

empruntera la route au plus fort de la saison touristique. On croit que les données ainsi recueillies seront d'une importance capitale pour les représentants du Gouvernement des deux pays lorsqu'ils reprendront leurs entretiens au mois de septembre.

On comptait parmi les membres du groupe réunis à l'Administration centrale des Travaux publics, des hauts fonctionnaires canadiens qui représentaient le Territoire du Yukon et les ministères des Travaux publics, des Affaires extérieures, des Transports, des Affaires indiennes et du Nord canadien, que dirigeait le sous-ministre intérimaire des Travaux publics, M. G.B. Williams, tandis que les fonctionnaires américains, dirigés par le *Director of Highway Operations*, M. Ross W. Drauser, étaient de la *Federal Highway Administration*, du bureau du secrétaire au Transport et de l'ambassade américaine.

Au cours de la réunion, on a examiné la condition physique actuelle de la route et on a fait part des études en profondeur effectuées par le Gouvernement du Canada sur les coûts et avantages qu'entraînerait l'amélioration de la route de l'Alaska.

Autrefois nommée la "route Alcan", la route de l'Alaska a été aménagée en 1942-1943, à des fins militaires. Son tracé, du point de départ à Dawson Creek (Colombie-Britannique), à son terminus, Fairbanks (Alaska), couvre une distance de 1,523 milles dont un tronçon de 302 milles dans l'Alaska même. Du tronçon de 1,221 milles dans le territoire canadien, la route n'est revêtue en dur que sur une distance de moins de 110 milles, le reste étant revêtu de gravier tous temps. Le voyageur peut se loger et se nourrir, faire le plein ou faire réparer sa voiture tout au long de la route.

La route, pour les 84 premiers milles, du point milliaire 0 à Dawson Creek, est revêtue en dur et c'est la Colombie-Britannique qui se charge de l'entretien de ce tronçon. Le reste de la route en territoire canadien, dont l'entretien relève du ministère fédéral des Travaux publics, est revêtu en dur jusqu'à Fort Nelson et sur une distance de 25 milles, aux environs de Whitehorse (Yukon).

Le Canada dépense quelque sept millions de dollars annuellement pour l'entretien de la route de l'Alaska et, de plus, il a affecté un montant d'environ cinq millions de dollars au programme en cours du remplacement des ponts.

Les entretiens dont il s'agit ici portent aussi sur la route Haines, connue, en général, sous le nom de "route de déviation Haines", qui couvre une distance de 159 milles à partir de la ligne de la marée à Haines (Alaska), jusqu'à Haines Junction, au point milliaire 1016 de la route de l'Alaska, à une distance de presque 100 milles à l'ouest de Whitehorse.

LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE DU CNRC

Le ministre des travaux publics, M. Arthur Laing, et le président du Conseil du Trésor, M. C.M. Drury, ont annoncé conjointement l'adjudication d'un

marché de \$12,844,000 à *V.K. Mason Construction Ltd.*, d'Ottawa, pour la construction de la Bibliothèque scientifique nationale au Conseil national de recherches, Chemin de Montréal, à Ottawa. Les travaux doivent commencer sous peu.

La Bibliothèque scientifique nationale disposera des techniques les plus récentes pour mettre en mémoire, retrouver et diffuser l'information, et d'un espace suffisant pour deux millions de volumes.

L'immeuble de huit étages sera construit en béton armé avec ossature en acier pour résister aux secousses sismiques. Sa façade sera constituée de panneaux en béton préfabriqués de couleur blanche se mariant avec celle des bâtiments existants.

Les cinq étages supérieurs serviront au rangement des livres mais l'un de ceux-ci accueillera initialement les services du Centre de calcul. Aux trois étages inférieurs se trouveront les salles principales de distribution, les salles de consultation, de lecture et de traduction, ainsi que les bureaux. On utilisera le principe de l'aménagement fonctionnel paysager aux deux étages inférieurs principaux en laissant de grands espaces ouverts. Les murs et les plafonds seront insonorisés et les planchers seront revêtus de moquette pour assurer la quiétude des lieux. La moitié ouest du deuxième étage sera occupée par le Service de renseignements techniques du CNRC.

Des bandes transporteuses à commande électronique faciliteront la distribution des livres aux rayonnages, aux salles de lecture, aux salles de photocopie, de courrier et aux autres services importants.

La Bibliothèque sera située au sein d'un paysage naturel et constituera le pivot central de la première phase de l'aménagement sud du Conseil national de recherches. Les travaux doivent être achevés fin 1973.

RECONDUCTION D'UN ACCORD CANADA-HONGRIE

Un protocole reconduisant l'accord commercial Canada-Hongrie jusqu'au 31 décembre 1971, a été signé le 10 août à Budapest.

Le protocole prévoit non seulement la reconduction de l'échange du régime de la nation la plus favorisée, mais les entreprises hongroises de commerce extérieur s'engagent à acheter des marchandises canadiennes de leur choix d'une valeur d'au moins 2.1 millions de dollars au cours de la période de prolongation de cinq mois.

Le protocole prolonge la durée de l'accord commercial négocié entre le Canada et la Hongrie en 1964 et renouvelé en 1968 pour une période de trois ans. Les exportations canadiennes en Hongrie ne s'élevaient qu'à 1.9 million de dollars en 1964. Au cours des trois ans de l'accord commercial échu en août 1971, les sociétés canadiennes ont fait des affaires pour une valeur de plus de 15 millions de